

changea bientôt sous l'effet de la stagnation de la navigation et l'on constata les années subséquentes des déficits annuels de \$8,047,635, \$9,649,479, \$9,368,670, \$8,836,609, \$7,667,513, \$6,687,221, \$7,086,940, \$7,545,525, \$5,928,758 et \$5,844,757 depuis 1921 jusqu'à 1930 respectivement.

Conformément à la loi du traité commercial de 1926 entre le Canada et les Antilles, (16-17 Geo. V, c. 16), le gouvernement canadien a établi un service direct jusqu'aux Antilles, par l'entremise des Paquebots Nationaux Canadiens, Ltée. Ce service est effectué par une flotte de douze vaisseaux d'un déplacement de 60,592 tonnes. Cinq de ces vaisseaux connus comme "Lady ships", ont été construits spécialement pour le service des voyageurs sur cette route, tandis que les autres sept vaisseaux faisaient autrefois partie de la flotte canadienne de la marine marchande et ont été pris par la flotte des Antilles, pour fins d'exploitation, sous contrat avec les compagnies à qui appartenaient ces vaisseaux. Le 31 décembre 1930, il avait été dépensé pour cette ligne \$9,804,715, en grande partie pour la construction des "Lady ships" le reste représentant la valeur des sept autres vaisseaux et les frais de transformation, en vue du service de trois de ces vaisseaux aux Antilles.

Le premier rapport annuel des Paquebots Nationaux Canadiens, Ltée., fut publié le 31 décembre 1929, les recettes d'exploitation s'élevant à \$3,332,683 et les frais d'exploitation à \$3,780,524, soit une perte nette d'exploitation se chiffrant par \$447,841. Après déduction de \$227,315 pour la dépréciation et \$442,739 représentant l'intérêt sur les billets et les avances, la perte totale pour l'année était de \$1,117,895.

Pour l'année civile 1930: recettes d'exploitation, \$3,792,694 et frais d'exploitation, \$4,315,831, soit un déficit d'exploitation de \$523,137. Déduction faite d'une somme de \$288,999 pour la dépréciation et \$550,519 pour le paiement des intérêts sur les billets etc., le déficit total de l'année se chiffre par \$1,362,655.

PARTIE X.—TÉLÉGRAPHES.

Section 1.—Statistiques des télégraphes.¹

La Compagnie de Télégraphe électro-magnétique de Toronto, Hamilton et Niagara, créée par un groupe d'hommes d'affaires de Toronto, fut la première à établir un service de télégraphie électrique dans la province du Canada d'avant la Confédération. Cette entreprise fut officiellement inaugurée le 22 octobre 1846 et la ligne entre Toronto et Hamilton fut mise en service le 19 décembre de la même année. En janvier 1847, elle fut prolongée jusqu'à Queenston, ville déjà reliée à Buffalo. La Montreal Telegraph Co. commença en février 1847 la construction d'une ligne Montréal-Toronto qui fut livrée au public le 3 août suivant. A la fin de cette année, elle possédait 540 milles de fils télégraphiques, 9 bureaux, 35 employés et avait transmis 33,000 messages. Ces deux compagnies, celle de Montréal et celle de Toronto, reçurent leur charte d'incorporation à la session de la Législature de 1847. En 1852, la compagnie montréalaise absorba sa rivale.

¹Revisé par G. S. Wrong, chef de la Division des Transports et Utilités publiques du Bureau Fédéral de la Statistique, lequel publie tous les ans un rapport sur ce sujet.